



SECURITY DEFENSE

Business review

L'actu de la Menace

N° 38 • 19 Avril 2011

→ L'Ikhwan menace la Méditerranée

D'après Xavier Raufer, l'Occident aurait tort de se réjouir de la perte d'influence de Ben Laden et de sa marque franchisée Al Qaeda, et de sous-estimer la dangerosité des Frères musulmans (Ikhwan) et autres salafistes, bien plus rusés et fongibles dans la masse. L'Ikhwan est présente et structurée en Egypte, en Jordanie et en Syrie, ce qui laisse augurer des lendemains difficiles aux idéalistes du printemps arabe. Son but premier est la destruction d'Israël et de l'Occident chrétien (ou ce qu'il en reste) et la restauration du Califat. Elle est protégée par la Turquie, où cette branche d'islamistes radicaux a enterré, devant 1 million de partisans à Istanbul le 01/03/2011, son ami Necmettin Erbakan, le mentor de Recep Tayyip Erdogan, premier ministre turc. Sa vitrine en Europe est l'ami des medias français: Tariq Ramadan...

→ Attentat au cœur de Minsk

L'explosion survenue le 11/04 dans le métro de Minsk, capitale de la Biélorussie, est un attentat dû à une charge déclenchée à distance de 7 kg d'équivalent TNT, placée sous un banc de la station de métro Oktiabrskaja, au centre-ville à une centaine de mètres de la présidence biélorusse. L'attentat a fait 12 morts et 192 blessés. Deux suspects ont été interpellés grâce aux caméras de vidéosurveillance dont l'auteur présumé de l'explosion. *AFP*

→ Les mercenaires de Kadhafi

Courrier International du 23/02 avait déjà signalé la présence de plusieurs centaines de mercenaires autour du colonel Kadhafi et de ses fils, des soldats perdus aguerris aux plus sales besognes, pour renforcer les troupes prêtées par l'ami tchadien. Il était fait état d'une majorité de soldats d'origine africaine (Tunisie, Algérie, Tchad, Mauritanie, Ouganda, Guinée, Niger, Nigéria), mais aussi de serbes et de bosniaques. On sait aujourd'hui par le quotidien russe *Komsomolskaïa Pravda* que des centaines de mercenaires bélarusses aident aussi le dictateur libyen. La plupart sont d'ex-membres de la 334e unité des forces d'élite bélarusses, habitués à manier le matériel de fabrication russe dont est dotée l'armée de Kadhafi. L'un des ces mercenaires a confié que son salaire s'élève à 3.000 dollars par mois (ce qui est dans le bas de la fourchette habituelle)...

→ Opération "Carib Shield" au large du Honduras

Le 09/04, la frégate française de surveillance "le Ventôse" a arraisonné une embarcation de type "Go Fast" avec à son bord 1,3T de cocaïne. Depuis début 2011, 4 interventions ont permis de saisir 7,6T de cocaïne, ce qui représente un manque à gagner de 100M\$ pour les cartels. C'est bien peu comparé aux 60 milliards de dollars qu'ils réalisent dans le trafic de cocaïne...

SOMMAIRE

> Interview du GCA Didier Bolelli, DRM	p.2
> Dans les secteurs	p.4
> Les marchés financiers	p.5
> A la rencontre des activités civiles de Thales	p.6

AGENDA

- > 26 - 29 Avril 2011 - Moscou, Russie
MIPS
- > 10 - 13 Mai 2011 - Brno, Rép. Tchèque
IDET
- > 16 - 19 Mai 2011 - Birmingham, UK
IFSEC
- > 24 - 27 Mai 2011 - Budapest, Hongrie
TETRA World Congress
- > 31 Mai - 02 Juin 2011 - EAU
Airport Expo Dubaï

Plus d'infos

→ Pérou

Un affrontement entre les forces de l'ordre et des trafiquants a fait quatre morts, dont un policier, et deux blessés dans le sud-est du Pérou, gros producteur de feuille de coca, base de la cocaïne. Des centaines d'anciens de la guérilla maoïste du Sentier lumineux se sont reconvertis dans le narcotraffic. *AFP*

Interview du GCA Didier Bolelli, Directeur du renseignement militaire

◆ **SDBR: Mon général, vous avez commandé le 13^{ème} RDP, quel enseignement en avez-vous tiré ?**

Le principal enseignement, que j'ai vérifié tout au long de mon parcours dans le monde du renseignement, est l'importance primordiale du renseignement d'origine humaine (ROHUM). Le renseignement technique est essentiel, mais il ne peut pas tout. Une connaissance en profondeur du milieu, de ses spécificités culturelles, ethniques, linguistiques et politiques, ainsi qu'une insertion dans le tissu local sont indispensables...et les capteurs humains sont les seuls à pouvoir ainsi réellement « sentir » une situation et son évolution. Du reste, les opérations dans lesquelles nous sommes engagés (Afghanistan, RCI, Liban...) comme les crises actuelles au Maghreb nous le confirment bien. Au sein de la DRM, cette importance du ROHUM se traduit par la montée en puissance du *Centre de formation, de recherche et de recueil du renseignement humain* (CF3RH).

◆ **Pouvez-vous nous préciser le rôle de la DRM dans l'organisation de défense de la France ?**

Avant tout, je souhaite replacer la DRM dans un ensemble plus vaste, la communauté du renseignement. La fonction "renseignement et anticipation", mise en valeur par le Livre blanc de la défense et de la sécurité nationale, est réellement revenue au premier plan depuis quatre ans. La création du Conseil national du renseignement, en 2008, avec à sa tête un coordinateur directement placé aux côtés du président de la république, le confirme bien. Le CNR hiérarchise les priorités politiques, répartit et coordonne les efforts. Il s'assure également de la cohérence en termes de ressources humaines et de programmation générale: il joue donc un rôle fondamental au sein de cette communauté du renseignement française. La DRM, comme les autres services de renseignement (la DGSE, la DPSD, la DCRI, Trafin et la DNRED), prend une large part aux travaux du CNR et bénéficie de ces avancées. Aujourd'hui, nos services se parlent et coopèrent bien davantage que par le passé; ce décloisonnement accroît notre efficacité. Au total, nous avons un meilleur partage des savoir-faire et des informations, tout en respectant les périmètres de responsabilités de chacun.

Je reviens maintenant au positionnement de la DRM dans l'organisation de la défense de la France. Partons de la mission: la DRM doit satisfaire les besoins en renseignement d'intérêt militaire (RIM) du chef d'état-major des armées et des différents commandements, ainsi que ceux des autorités du ministère et des organismes gouvernementaux concernés. Pour cela, la DRM est placée sous l'autorité du CEMA, en même temps que j'assiste et conseille le Ministre de la Défense en matière de RIM. Le Service que je dirige doit donc garantir la cohérence de l'ensemble de l'action renseignement des armées, en concevant et exécutant la manœuvre des moyens du renseignement. Dernières précisions: la DRM n'agit jamais en action clandestine; elle accomplit sa mission en dehors du territoire national et est présente sur tous les théâtres d'opérations sur lesquels sont déployées des forces françaises.

◆ **De quels moyens et ressources disposez-vous pour vos missions ?**

La DRM s'appuie sur des capacités d'orientation, de recherche, d'exploitation et de diffusion du renseignement qui lui appartiennent en propre ou qui sont mises à disposition par les armées. Ces moyens sont techniques: recueil dans le domaine du renseignement d'origine électromagnétique (ROEM) qui s'appuie par exemple sur le Dupuy de Lôme, navire de recherche électromagnétique de la marine nationale, ou d'origine imagerie (ROIM), avec notamment les satellites Hélios dont la DRM assure le contrôle opérationnel. Mais ces moyens sont également humains; j'ai déjà précisé l'importance du ROHUM. Dans ce domaine je partage avec le COS, par délégation du CEMA, la responsabilité de l'emploi du 13^e RDP, réservoir unique de capteurs.

Je note que le flux toujours croissant d'informations, dû à l'explosion des échanges – songez à internet et à toutes les informations, vraies ou fausses, qui y circulent – nécessite des capacités exponentielles de traitement et d'exploitation. Pour cela, le Service dispose de plusieurs centres spécialisés: je citerai le *centre de formation et d'emploi relatif aux émissions électromagnétiques* (CF3E), implanté à Creil, qui recueille, analyse et exploite les interceptions des capteurs du ROEM; le *centre de formation et d'interprétation interarmées de l'imagerie* (CF3I), également implanté à Creil, qui remplit une mission identique dans le domaine du ROIM; enfin le CF3RH dans le domaine du ROHUM.

◆ **Qu'est ce qui différencie la DRM de la DGSE ?**

Ces deux services n'ont pas la même mission. Vous savez que la DGSE a pour mission, au profit du gouvernement et en collaboration étroite avec les autres organismes concernés, de rechercher et d'exploiter les renseignements intéressant la sécurité de la France ainsi que de détecter et d'entraver, hors du territoire national, les activités d'espionnage dirigées contre les intérêts français afin d'en prévenir des conséquences. Ceci étant dit, je voudrais souligner deux aspects. D'une part la DRM et la DGSE sont complémentaires, dans les évaluations et des productions qu'elles mettent à disposition du décideur politique; cette complémentarité renforce l'autonomie d'évaluation nationale. D'autre part nos deux services, comme je l'ai déjà précisé, coopèrent aujourd'hui quotidiennement, tant sur le plan technique que sur le plan de l'analyse du renseignement.

Suite de l'interview page 3...

Interview du GCA Didier Bolelli, Directeur du renseignement militaire

◆ **Quelle part votre mission en Afghanistan représente t'elle dans l'ensemble des missions de la DRM en ce moment ?**

Dans le cadre de sa fonction d'appui aux opérations, la DRM est responsable de l'appui renseignement dans la planification et la conduite des opérations. Bien évidemment, l'Afghanistan constituant un théâtre majeur pour les armées, la DRM y concentre une proportion importante de ses moyens, tout au long de la chaîne du renseignement: orientation des capteurs, recueil (avec une partie des personnels de la DRM déployés sur le terrain), exploitation et diffusion du renseignement. Cet effort est constant, permanent et exigeant. En effet, les actions entreprises sur zone par nos forces s'appuient en grande partie sur notre analyse et sur celles de nos alliés. Cela me permet de souligner que la DRM, dans le cadre de la coalition, échange, croise ses informations et coopère avec les autres services de renseignement, tout en conservant bien entendu une vision nationale autonome et spécifique.

◆ **Collaborez-vous avec d'autres services comme la DNRED ou d'autres ?**

Oui, et je peux témoigner que la coopération entre services n'est pas un vain mot; c'est une réalité de tous les jours. La DNRED nous apporte ses savoir-faire spécifiques et sa connaissance des trafics; de notre côté, nous disposons de connaissances pointues sur des pays et des zones que la DNRED souhaite suivre. Cette coopération, comme toutes celles avec les autres services, est formalisée par un protocole qui organise les échanges et le partage des savoir-faire et des informations. En outre je voudrais souligner qu'une politique de formation commune est en cours de mise en place, sous l'égide du CNR, pour les membres des services de la communauté du renseignement. Elle vise à favoriser la mobilité et à harmoniser les parcours entre les services. Je citerais l'exemple de l'académie du renseignement, créée en septembre 2010, qui constitue un espace nouveau et précieux de formation et d'échanges entre cadres des différents services.

◆ **Voilà un an que vous avez été nommé à ce poste. Quel bilan tirez-vous de cette première année ?**

Cette année passée à la tête de la DRM a notamment renforcé ma conviction sur deux points. Tout d'abord, un service de renseignement est bien sûr une somme de compétences techniques et humaines, mais, avant tout et surtout, c'est une communauté humaine qui travaille en commun, échange en permanence et où chacun enrichit les autres de ses plus-values mais également de ses différences. Je suis très attaché à cette dimension humaine, qui n'est bien évidemment pas propre à la DRM et qui doit se caractériser par une nécessaire discrétion basée sur le besoin d'en connaître.

Ensuite, et ce point est complémentaire du précédent, notre métier n'est pas déconnecté du réel. Au contraire, il est au cœur du réel: c'est notre appréciation qui permet à tous les niveaux de commandement de planifier les opérations et de les conduire. C'est notre appréciation également, qui permet d'assurer la liberté de manœuvre et la sécurité de nos unités engagées sur un théâtre d'opérations, tout en contribuant à leur efficacité optimale. Nous devons donc, à la DRM, collecter, analyser et ensuite nous prononcer, donner un avis qui éclaire le chef et ses hommes. Certes se prononcer comporte des risques, mais c'est notre devoir de le faire, systématiquement. Je rappelle régulièrement à mes subordonnés que nous œuvrons directement, à notre place et avec d'autres, pour l'efficacité de nos soldats et pour la sécurité de tous nos concitoyens.

◆ **La DRM a-t-elle des relations avec les industriels de défense ?**

Dans le cadre de ses programmes d'équipement, la DRM entretient des relations avec ces entreprises de défense, mais toujours en lien avec l'EMA (de qui je dépends sur le plan budgétaire) et la DGA, qui pilote nombre de ces programmes. Par ailleurs, la DRM contribue indirectement, par son action, à l'appréciation autonome de situation des intérêts stratégiques économiques français à l'étranger, en fournissant à la DGA des évaluations sécuritaires sur des pays où des entreprises nationales sont implantées ou envisagent de le faire.

◆ **De quels moyens nouveaux vos unités souhaiteraient-elle être dotées dans le futur ?**

Les choix qui ont été effectués ces dernières années, au niveau stratégique, sont cohérents avec les attentes de la DRM. La France est l'un des rares pays qui couvre l'ensemble du spectre des moyens de renseignement au sol, en mer, en l'air et dans l'espace. Pour autant, nous nous efforçons, en liaison avec l'EMA et en étant conscients des problèmes financiers, d'être vigilants sur la cohérence d'ensemble des programmes: un satellite de dernière génération est inutile si les capacités de transmission, de stockage et d'analyse – y compris la ressource humaine – ne sont pas en adéquation. Par ailleurs, nous veillons à la continuité de ces programmes, de manière à éviter les "ruptures capacitaires". L'enjeu est de préserver, voire d'accroître, les capacités techniques afin, je le rappelle, de disposer d'outils autonomes d'acquisition du renseignement. Je citerais ainsi la relève des satellites Hélios par *MUSIS*, dans le domaine du ROIM, ou le programme CERES, essentiel pour l'acquisition du renseignement ROEM. Enfin, vous savez que nous attendons une décision importante dans le domaine des drones MALE (moyenne altitude longue endurance) pour relever le système intérimaire Harfang. La DRM a souligné son besoin opérationnel, qui est de disposer de capacités duales ROIM et ROEM sur de larges zones, pour la mise en œuvre simultanée de détection assurée par la surveillance du spectre électromagnétique et la capacité d'identification apportée par des capteurs optroniques.

Interview réalisée par Alain Establier

Dans les secteurs

→ Areva apporte son expertise dans le traitement du problème nucléaire japonais

Dès le lendemain de la catastrophe de la centrale nucléaire de Fukushima, Areva avait dépêché un radioprotectionniste sur place. Fin mars, 5 spécialistes du traitement des effluents avaient rejoint les experts internationaux réunis à Tokyo pour aider les japonais. Le 10 avril, 8 salariés d'Areva supplémentaires, spécialistes de la gestion de sites contaminés, du retraitement des combustibles usés et des centrales à eau bouillante, sont arrivés au Japon pour aider les autorités à choisir une solution globale de long terme. On s'achemine vers un probable démantèlement de la centrale, qui devrait rendre le site et son environnement propres d'ici 15 ans.

→ Inauguration de la chaire "Identity & Security Alliance" sponsorisée par Morpho

Morpho (filiale du groupe Safran) et l'Institut Telecom de Paris Tech ont inauguré le 31/03 un laboratoire virtuel commun destiné à relever un défi sociétal (comment créer des échanges numériques de confiance tout en protégeant ses données?) et à se donner une ouverture sur le monde de la recherche fondamentale en matière de télécommunications, avec la possibilité d'attirer des doctorants. Dans les exemples d'application de recherches: l'acquisition à la volée des caractéristiques du visage en 3D pour le contrôle d'accès et l'inspection-filtrage, augmenter la robustesse des composants pour qu'ils résistent aux attaques, etc.

→ Choix de l'attributaire pressenti du contrat de réseaux de l'armée de l'Air française

La Direction générale de l'armement a classé en première position l'offre du groupement conduit par Alcatel Lucent associé à Ineo (comme partenaire industriel), à la Caisse des dépôts & consignations et à SEIEF (South Europe Infrastructure Equity Finance), comme partenaires financiers. Le contrat de partenariat RDIP-Air de 16 ans porte sur la rénovation, la modernisation et l'exploitation des réseaux informatiques de l'armée de l'Air. Les travaux d'installation s'échelonnent de 2011 à 2014. Sur ces réseaux transitent les flux d'informatique générale des bases aériennes, mais aussi les informations de contrôle aérien militaire et de protection du ciel français.

→ La DGA commande de nouveaux minidrones de renseignement DRAC

La Direction générale de l'armement a notifié à la société CASSIDIAN (groupe EADS) une commande de minidrones DRAC (drone de renseignement au contact) destinés à compléter la dotation en service dans l'armée de Terre. Cette commande, passée dans le cadre du marché notifié en décembre 2004, se compose de stations sol et de véhicules aériens; 60 systèmes ont été livrés jusqu'à présent à l'armée de Terre. Les livraisons s'échelonnent entre l'été 2011 et le début 2013. Le DRAC est déployé en Afghanistan depuis octobre 2010.

→ IMC et Innocon vont développer ensemble une nouvelle gamme de drones

IMC Microwaves Industries, spécialiste israélien de la radio fréquence, des antennes et de la transmission de données, va apporter son savoir-faire à Innocon pour développer une gamme de drones de 6 kg à 800 kg.

→ L'Inde, elle aussi, met au point un drone de combat...

L'Inde met actuellement au point un drone de combat, capable de larguer bombes et missiles, a annoncé lundi un porte-parole de la "Defence Research and Development Organisation", cité par *Times of India*. Selon lui, le futur drone baptisé AURA (Autonomous Unmanned Research Aircraft) sera doté d'un ordinateur de bord, d'un système de liaison, de radars de direction de tir et d'autres systèmes. Pesant 15 tonnes, l'engin ressemblera à une aile volante, pourra voler à plus de 9000 mètres d'altitude et effectuer des frappes de haute précision. Actuellement, les forces armées indiennes sont dotées de drones israéliens Heron et Searcher-II. AFP

→ Elisra présente un système radar portable, de classe C2i, pour le continuum défense et sécurité

Le Foxtrack est un système léger, portable et opérable par deux soldats sans formation particulière. Pouvant être utilisé au sol (portée de 8 km) ou sur un véhicule (portée de 15 km), il permet une identification discriminante des personnes et des véhicules par catégories. Il est particulièrement adapté à la surveillance d'infrastructures critiques et de frontières terrestres ou côtières.

Les marchés financiers

→ Tendence générale des marchés

Sous pression en janvier (1.29\$ le 10/01), l'Euro s'est vigoureusement redressé depuis. Le moteur principal de ce mouvement, généralement inattendu, est la crédibilité des décisions européennes, aujourd'hui estimées suffisantes pour éviter une propagation à d'autres pays (notamment l'Espagne) des problèmes de financement de la Grèce, de l'Irlande et du Portugal. La concrétisation d'une première hausse des taux directeurs de la BCE, la politique quantitative américaine, la hausse du pétrole (alourdissant la facture pétrolière mais dopant les exportations européennes vers les pays producteurs) et des statistiques économiques au moins aussi bonnes qu'aux Etats-Unis ont favorisé cette appréciation, contre dollar mais aussi contre la plupart des autres devises (dont le yuan). Le terme de ce mouvement est désormais proche (nous n'excluons cependant pas un dernier « rush » vers 1.48/1.50\$), pour deux raisons principales : les niveaux atteints et la hausse du prix du pétrole vont commencer à peser sur la croissance européenne et les anticipations d'une politique monétaire moins accommodante aux Etats-Unis vont se développer, ce qui permettra d'amorcer un retour vers 1.35\$ au plus tard cet été.

Les Leaders du secteur Security & Defense

Nom	Pays	Cours au 31/12/10	Cours au 31/03/11	Cours au 14/04/11	▲ / ▼	Depuis le 01/01/11
Rheinmetall	DE	60,17	58,2	57,53	▼	-4%
ThyssenKrupp	DE	30,99	28,95	29,72	▲	-4%
Siemens	DE	92,70	96,89	92,83	▼	0%
Alcatel-Lucent	FR	2,18	3,99	4,07	▲	87%
Bull	FR	3,41	3,81	4,54	▲	33%
Dassault Aviation	FR	601	640	650	▲	8%
EADS	FR	17,32	20,65	20,75	▲	20%
Gemalto	FR	31,84	34,87	34,6	▼	9%
Radiall	FR	71,5	73	73	▲	2%
Safran	FR	26,5	24,96	23,92	▼	-10%
Thales	FR	26,18	28,07	28,2	▲	8%
Finmeccanica	IT	8,51	8,86	8,7	▼	2%
Hitachi Ltd	JP	433	433	405	▼	-6%
Mitsubishi Electric	JP	852	982	870	▼	2%
Panasonic	JP	1153	1058	1019	▼	-12%
Sony	JP	2927	2664	2494	▼	-15%
Assa Abloy	SW	189,5	181,2	176,4	▼	-7%
Axis AB	SW	122,5	133,75	142,25	▲	16%

Nom	Pays	Cours au 31/12/10	Cours au 31/03/11	Cours au 14/04/11	▲ / ▼	Depuis le 01/01/11
Saab Group	SW	123	137,1	137,3	▲	12%
Volvo AB	SW	118,5	112,1	106,4	▼	-10%
Babcock Int Group	UK	571	617	614,5	▼	8%
Bae Systems	UK	330	327,4	328,1	▲	-1%
Qinetiq Group	UK	130	121	121	▲	-7%
Ultra Electronics	UK	1696	1723	1668	▼	-2%
Cisco Systems	US	20,23	17,33	17,25	▼	-15%
Elbit Systems	US	53,13	55,75	56,1	▲	6%
General Dynamics	US	70,96	76,14	71,81	▼	1%
Honeywell International	US	53,16	59,82	57,31	▼	8%
Ingersoll Rand	US	47,09	48,61	47,33	▼	1%
L3 Communications	US	70,49	78,5	77,01	▼	9%
Lockheed Martin	US	69,91	79,9	78,31	▼	12%
Raytheon	US	46,34	50,68	48,68	▼	5%
SAIC Inc	US	15,86	16,86	17	▲	7%
Texas Instruments	US	32,5	34,83	34,34	▼	6%
Tyco International	US	41,44	44,9	52,01	▲	26%
United Technologies	US	78,72	84,53	84,21	▼	7%

DE: Frankfurt, FR: Paris, IT: Milano, UK: London, SW: Stockholm, US: NYSE, JP: Tokyo

→ Flash sur une valeur

Mitsubishi Electric Corp.

Flottant: 2 147 202 000 actions

Cours au 31/12/2010 : 852 JPY

Cours au 31/03/2011 : 982 JPY

Cours au 14/04/2011 : 870 JPY

Variation par rapport au 31/12/2010 : + 2 %

Dividende 2010: 4 JPY par action soit un rendement de 0,47 %

Actualités: conglomérat japonais produisant des turbines, des systèmes électriques, des escalators, des transformateurs électriques, des appareils électroniques et de l'équipement électrique pour la maison. Dans le domaine défense et sécurité: radars, antennes, satellites, systèmes de missiles, réseaux informatiques sécurisés, etc. CA de 36 milliards USD (2010) et EBE de 1 milliard. 110 000 employés. Impact global du tsunami sur le groupe non encore évalué.

Infos utiles

- Une publication bimensuelle
- Rédacteur en chef : Alain Establier
- Société Editrice : SDBR Conseil, SAS domiciliée
26 rue de la République 92150 Suresnes, France
520 236 662 RCS Nanterre
E-mail : admin@securitydefensebusinessreview.com
Web: www.securitydefensebusinessreview.com

- Abonnements: +33 (0) 9 77 19 76 40
- Abonnement annuel : 900 € HT (TVA 5,5 % : 949,50 € TTC)
- Abonnement semestriel : 550 € HT (TVA 5,5 % : 580,25 € TTC)
- ISSN 2107-7312

Prochain Numéro: **Mardi 03 Mai 2011**

A la rencontre des activités civiles de Thales

Avec 5,6 milliards d'euros de chiffres d'affaires en 2010 et un effectif dédié de 25.000 personnes, les activités civiles du groupe Thales représentent aujourd'hui 45% de son activité globale. Maintenir un équilibre entre les activités civiles et militaires du groupe Thales constitue un objectif stratégique, rappelle le PDG Luc Vigneron, pour compenser les aléas des budgets militaires, pour permettre l'équilibre technologique entre les différentes activités et favoriser des transferts de compétences afin de développer la dualité militaire-civile de nombreux produits (ex: imagerie ou transmission vidéo). Décidé à continuer à se battre sur le créneau des solutions complexes, le groupe Thales met en avant sa connaissance des systèmes critiques et ses recherches en matière d'ergonomie pour développer des offres complémentaires à partir de ses métiers traditionnels (ex: synergie entre l'avionique militaire et le transport ferroviaire en matière de logiciels embarqués). L'organisation du groupe a retenu 5 classes d'activités civiles: la sécurité, le transport ferroviaire, l'avionique civile, le contrôle du trafic aérien et le spatial.

→ La Sécurité

En matière de sécurité, l'offre Thales entend protéger les personnes, les infrastructures et les données (ce qui englobe la cybersécurité qui pèse actuellement 350M€ par an). Thales y est intégrateur mais développe aussi des sous-systèmes propres et des services. Thales a ainsi fourni la technologie permettant de sécuriser Mexico et ses 22 millions d'habitants, depuis l'été 2010, à l'aide de 8000 caméras et 6000 interphones reliés à 6 centres de contrôle et de commandement. Dans cette classe on relève: la supervision de 51.000 km de pipelines, la sécurisation des aéroports de Dubaï (EAU), Doha (Qatar) et Durban (Afrique du Sud), la sécurisation des données de 200 millions de documents d'identité dans 25 pays, la supervision des réseaux informatiques de 16 multinationales (pharmacie, pétrole, high-tech), etc.

→ Le Transport ferroviaire

En matière de transport ferroviaire, le savoir-faire de Thales vient du groupe Alcatel qui, en 1986, avait équipé Vancouver d'un métro automatique faisant toujours référence dans le monde. Aujourd'hui 7000 spécialistes travaillent sur la signalisation de réseaux de transports, la supervision et les systèmes de communication, ou sur des solutions de billettique. Parmi les grands contrats: la supervision des 70 km de lignes du métro automatique de Dubaï, la modernisation des systèmes de signalisation de la "Flushing Line" à New-York, l'équipement de 2000 km du réseau ferré grande vitesse espagnol avec la technologie ETCS (système européen de contrôle des trains), la fourniture aux Pays-Bas de 9,5 millions de cartes de transport national, multi-opérateurs, multimodal et sans contact, etc.

→ L'avionique

L'avionique civile représente 60% du total des activités avioniques de Thales, qui est au 3ème rang mondial dans cette spécialité. Des systèmes de commande de vol à la navigation, des systèmes de communication aux éléments de contrôle, le groupe participe à tous les grands programmes des principaux avionneurs mondiaux (Airbus, Boeing, Eurocopter, Bombardier...) avec la qualité de partenaire de rang 1, livrant 70.000 produits par an. Thales participe aux travaux de recherche de l'avion du futur pour la partie cockpit du futur, avec en particulier la solution "Top Wings", alternative numérique aux documents papier embarqués actuellement à bord. Avec le système IFE (In-flight Entertainment) installé sur 1000 avions de 60 compagnies aériennes, Thales s'octroie 45% de ce marché en forte croissance.

→ Le Contrôle du trafic aérien

La solution de gestion du trafic aérien adoptée par Thales est axée sur le système Eurocat qui couvre 40% de l'espace aérien mondial. Du moment où l'avion roule sur la piste jusqu'au moment où il s'arrête au contact d'une passerelle, Thales est capable d'équiper par sa technologie les tours de contrôle d'aéroports et les centres de contrôle aérien, de fournir des aides à la navigation et des moyens de surveillance de l'espace aérien (radars, systèmes de multilatération recevant les signaux émis par le transpondeur). Thales est un acteur majeur des programmes Sesar (volet technique du "ciel unique européen") et du "Next Generation Air Transportation System" (NextGen) qui devrait, à partir de 2012, progressivement remplacer le système actuel de gestion du trafic aérien des Etats-Unis.

Alain Establier